

UNE RECETTE SURE

Pour la santé, la force et le bonheur.

Pour la dyspepsie ou l'indigestion, prenez de

L'EAU DE SAINT-LÉON

avant ou après les repas. Comme purgatif pour les douleurs du foie, buvez-en tous les jours, à jeun, à l'heure du dîner et avant de vous coucher. Dose, un verre.

Pour faire disparaître les obstructions dangereuses des organes digestifs, affections des reins du foie, buvez-en tous les jours, à jeun, à l'heure du dîner et avant de vous coucher. Dose, un verre.

GIGRIS, LANGLOIS ET C^{ie}

Agents pour la Péninsule.

No. 3, rue Port Dauphin, QUÉBEC.

APPEL AUX ABONNÉS DU « JOURNAL »

Prière à ceux dont l'abonnement au « Journal » vient d'expirer de faire leurs remises au plus tôt, et à ceux qui n'ont pas encore payé leur abonnement de l'année dernière de le faire sans nouveaux délais.

Pour ceux qui doivent au-delà, ils n'ont qu'à régler de suite leurs comptes s'ils veulent s'éviter des frais.

10,000 frs de récompense.

La personne qui trouvera le lieu de décès d'un Français nommé Louis René Gerget, mort dans l'une des années 1850 à 1860 recevra une récompense de 10,000 francs.

Envoyer renseignements au bureau du Journal.

CANADA

QUEBEC, 5 JUILLET 1889.

PETITES NOTES

Le bruit court dans la presse anglaise que le marquis de Lorne, ex-gouverneur-général au Canada, serait nommé gouverneur-général, à Victoria, dans l'Australie.

Nous notons ce fait sans commentaires bien longs. Une seule réflexion nous vient à l'esprit, c'est que ce système d'expédition de hauts officiers aux colonies, choisis parmi les moins de la Cour ou les favoris des ministres au pouvoir, est plus ou moins goûté au dehors du Royaume-Uni.

Les hommes publics de haute renommée et de grande sagesse acquiescent dans la vie des affaires ne manquent pas dans les colonies qui pourraient faire l'objet du choix du gouvernement anglais, et être appelés au poste élevé de gouverneur-général.

Déjà, dans plusieurs colonies, l'on a déjà fait des remontrances à ce sujet. Elles sont justifiées.

Nous ne nierons pas que parmi les délégués de la métropole, il y a eu des hommes d'un rare mérite et d'une grande habileté. Le peuple du Canada n'a pas oublié les noms de lord Elgin et de lord Dufferin; mais, à côté de ces illustrations, beaucoup n'ont laissé, parmi nous, que le souvenir de leur insignifiance et de leurs aventures.

Le témoignage de Michael Davitt, devant la commission Parnell, a jeté une lumière profonde sur les agissements de la ligue agraire irlandaise, en même temps qu'elle jette dans un jour éblouissant les mouvements des sociétés secrètes irlandaises, en Amérique, qui travaillaient parallèlement avec la ligue agraire à l'émancipation de l'Irlande.

Ce témoin à tous les caractères de vérité, que l'on peut demander. Assez longtemps il a souffert pour sa patrie pour parler au nom de ses compatriotes.

Il a déclaré qu'au lendemain des meurtres de Phoenix Park, Parnell avait voulu résigner sa position de chef des Home Rulers et qu'il n'était revenu de cette détermination que sur ses instances.

Il a déclaré encore qu'il était républicain en principe, mais qu'il n'avait jamais voulu imposer ses idées à ses compatriotes.

Le Times, de Londres, nous entretient encore d'un long projet, au sujet de l'établissement d'une ligne de steamers rapides entre le Canada et le Royaume-Uni. Les détails alléchantes fournissent dans le récit du grand journal anglais.

Le projet Anderson est toujours à l'ordre du jour et fait tous les huit jours l'objet des commentaires de la presse anglaise et canadienne.

Voilà un projet qui aura été aussi l'échec, si jamais il est mis au jour.

On dirait une farce politique; de puis tantôt un an, on ne cesse de nous parler de vaisseaux rapides pour le transport des mailles et depuis un an rien ne se fait!

En vérité, moins de babilage et de gaspillage d'argent et de papier, et plus d'action ferait bien mieux notre affaire, puisque cette entreprise paraît être indispensable au service public.

UN FAIT

Les faits quelquefois parviennent à vaincre l'obstination des hommes et apportent de sérieuses modifications dans leurs idées.

Quebec a depuis plusieurs années, à se plaindre de l'indifférence, dans laquelle les hommes d'affaires l'ont tenu; les capitaux qui avaient une place marquée dans notre ville; son port immense et sûr, l'un des plus beaux de l'Amérique, appelaient en vain l'attention des exportateurs et des importateurs; la presse locale n'a cessé d'agiter l'opinion publique sur la facilité qu'offre notre port pour la construction d'élevateurs destinés à recevoir le grain de l'Ouest.

Les rives de la rivière Saint-Charles sont un site salubre et très favorable à la construction de garages immenses pour le bétail destiné à l'exportation.

Tous ces avantages n'ont pu vaincre l'indifférence affectée des hommes d'affaires.

Nous n'avons pu rien faire. Cette fois-ci, nous sommes justifiés dans nos prévisions passées.

Nous apprenons que les compagnies d'assurance, les armateurs et les affréteurs qui s'obstinaient à prendre leur chargement de bétail à Montréal, viennent de faire une perte très sérieuse, par la chaleur intense de ces jours derniers.

L'on a été obligé, dans la journée, de jeter à la rivière 150 animaux, morts de chaleur dans la descente de Quebec à Montréal.

Personne n'ignore que si les exportateurs avaient descendu leur bétail à Quebec par des trains rapides cet accident ne serait pas arrivé. Il est reconnu que notre ville offre des conditions de salubrité climatique beaucoup plus favorables.

Il est possible que les pertes sérieuses faites par des compagnies d'assurance leur ouvriront les yeux et que les exportateurs seront dorénavant forcés de faire leur chargement de bétail à Quebec ou à Lévis.

Conversion de la dette municipale

Le conseil de ville sera saisi, ce soir, d'une grave question énoncée dans une proposition déposée, mardi dernier, par M. l'échevin Demers. Il s'agit de donner au maire de Quebec, en ce moment à Londres, l'autorisation d'opérer la conversion de notre dette municipale.

Nous espérons que nos édiles, pénétrés de l'importance de cette question, la traitent avec toute la sagesse et la clarté qu'ils doivent apporter quand ils ont à sauvegarder les intérêts de notre ville.

Le souvenir de ce qui est arrivé, déjà, dans des circonstances à peu près analogues, suffit pour conseiller la prudence.

Les syndics des chemins à barrières

On nous écrit : L'appel, à la date du 9 mars 1889, qu'une dette d'au-delà de \$24,000, est due au gouvernement provincial par les syndics des chemins à barrières de Quebec.

En 1870, le gouvernement prêtait aux syndics une somme de \$15,000 à être remboursée par versements de trois par cent tous les six mois, jusqu'à l'extinction du capital, avec intérêt au taux de 5% par année.

Il reste dû, d'après la réponse de l'honorable M. Sheehy, à l'interpellation qui suit :

Par M. Morin. — Quel est le montant encore dû, y compris les intérêts, sur le prêt aux syndics des chemins à barrières de la rive nord de Quebec, pour la réparation du pont Dorchester, en vertu de l'acte 33 Victoria, chap. 48, et pourquoi ce montant n'a-t-il pas été payé?

Reponse par l'honorable M. Sheehy : \$24,585.21.

Palement des arrérages a été demandé, mais nous n'avons reçu aucune réponse à ces demandes.

Il est surprenant que l'honorable Trésorier, contre son ordinaire, n'ait pas avant aujourd'hui collecté cette somme, quand l'on considère les montants considérables collectés tous les ans au pont Dorchester.

Nouvelles générales

Le conseil des ministres a eu des réunions ces deux derniers jours, pour se réunir, dit-on, qu'après une dizaine de jours.

En l'absence de l'honorable M. Mercier, c'est l'honorable M. Groulx qui agitait comme premier ministre.

On télégraphie d'Ottawa, le 4 juillet :

M. C. Gaboury, président de la

Banque Nationale, et M. E. H. Mathot, un des directeurs de l'insurrection, sont actuellement à Ottawa, afin de disposer des droits de coupe de bois que la banque possède, à titre de garantie. Il n'est pas question que la banque ait l'intention de former sa succursale à l'Ontario.

L'honorable M. Foster, ministre des finances, a épousé, mardi, à Chicago, madame Addie O. Chisholm, femme divorcée de M. B. Chisholm, ex-député de Halton.

Son Honneur le juge Plamondon, qui était de passage, en cette ville, avec Mme Plamondon, est parti, ce matin, pour le bas du fleuve.

Le train de l'Intercolonial est parti, ce matin, avec un nombre extraordinaire de voyageurs.

C'est certainement le train le plus considérable de la saison. Il y avait une douzaine de chars et trois locomotives.

L'honorable M. Flynn est parti, par ce convoi, pour Pereré, avec sa famille, où il va passer ses vacances.

Le correspondant de l'Empire, de Toronto, lui écrit d'Ottawa, que l'honorable M. Dawliny doit aller visiter officiellement les milices. Recemment quelques municipalités sur les rives du Saint-Laurent se sont prononcées en faveur de la vente de quelques unes des îles canadiennes qui pourraient acquiescer une grande valeur comme lieux de villégiature. Le gouvernement en a fait l'acquisition au bénéfice des Indiens. L'honorable M. Dawliny de va consulter les vues des résidents à ce sujet avant de faire aucune recommandation au gouvernement.

Il y aura une séance spéciale du Conseil de ville, ce soir. Le conseil sera appelé à prendre en considération une proposition de M. l'échevin Demers demandant que le maire, en ce moment en Angleterre, soit autorisé à opérer la conversion de notre dette municipale qui s'élève à \$3,076,000.

Le ministère de l'Agriculture au Manitoba a reçu de la part de plus de 500 correspondants des nouvelles sur l'apparence des récoltes dans cette province, l'étendue des cultures et le nombre d'animaux. Le bétail couvre une espace de 623,244 acres, c'est une augmentation de 191,111, sur l'année 1887; il y a 218,741 acres d'avoine, 80,238 acres d'orge, et 11,941 acres ensemencées de pois, mes de terre, etc.

Il y avait dans la Province, le 1er juin, 45,741 chevaux, 148,209 têtes de gros bétail, 31,331 moutons, et 61,557 cochons. Il y a toujours grand nombre de fermages et de bœufs. Les cultivateurs négligent trop la plantation des arbres.

L'anniversaire de l'indépendance de la République américaine a été célébrée, hier, par des démonstrations publiques dans tous les Etats-Unis.

Si l'on en croit les nouvelles reçues à San Francisco, la guerre se fait maintenant entre les républiques de Costa Rica et Nicaragua, à propos du canal de Panama.

Chronique religieuse

Le révérend Père Targion, S. J., est de retour d'Europe.

M. l'abbé Rousseau, vicaire à Charlebourg, a été nommé chapelain de l'hôtel de Beauport.

Mgr Clut, évêque d'Arundèle, et coadjuteur de Mgr Frazar, vicaire apostolique de l'Abassaki-McKenzie, est parti ces jours derniers pour le Nord-Ouest avec quatre jeunes prêtres qui se destinent à l'apostolat dans ces régions.

Deux des nouveaux missionnaires doivent aller jusqu'aux limites mêmes de l'Abassaki-McKenzie, plus loin peut-être que n'ont été tous les prédécesseurs. Ils iront à la recherche des Esquimaux de la mer glaciale, tâcheront de les ramener en aussi grand nombre que possible à un endroit convenu, pendant l'hiver, puis de visiter les postes de la côte durant l'été.

On dit que Mgr Clut lui-même ne reprendra pas la vie de missionnaire. Il reviendra probablement à Montréal.

La retraite annuelle des Frères des Ecoles chrétiennes est commencée, mercredi, en cette ville, à la maison mère, rue des Glacis. Le prédicateur est le révérend Père Grenier, S. J., supérieur de la mission des RR. PP. Jésuites, à Trois-Rivières. Vingt-quatre Frères des Ecoles de Quebec, Trois-Rivières et Nicolet sont venus se joindre aux retraitants de cette ville.

Les révérends frères maristes de Lévis, sont allés, mercredi, en pèlerinage à Sainte-Anne de Beauport en compagnie M. le curé de Lévis.

Il y avait en outre deux autres pèlerins; ceux des dames de Montréal et un autre de Joliette.

Les trois cloches destinées à l'église de Saint-David de l'Aubertville, don de M. Louis Couture, de Lévis, sont arrivées, mercredi.

La bénédiction des cloches destinées à l'église de la Pointe-aux-Trembles aura lieu, dimanche, le 21 juillet.

Le révérend Père Boucher, chapelain du couvent du Bon-Pasteur, à Milwaukee, Wisconsin, est en ce

moment à Quebec. M. Boucher a exercé plusieurs années le ministère dans le diocèse de Quebec et fut curé de Saint-Raphaël.

On annonce que le postulat, soit la requête adressée au tribunal romain pour obtenir, en faveur de Christophe Colomb, le titre de vénéral, premier honneur qui précède la canonisation, a réuni le chiffre tout exceptionnel de huit cent cinquante signatures d'évêques, d'archevêques, de patriarches, de prélats de toute la chrétienté.

Une dépêche de Toronto dit que les funérailles de la vénérable Mère Thérèse, supérieure du couvent de Lorette, ont eu lieu, le 3, à Niagara. Il y eut un service auquel assistaient grand nombre de catholiques éminents.

Au nombre des membres présents du clergé étaient l'évêque Dowling, d'Hamilton; l'évêque O'Connor, de Peterboro; l'évêque O'Mahony, de Toronto; révérend Dr Kilroy, de London; le révérend Père Gibbons, de Toronto; Prout, de Guelph; Lynch, de Toronto; McAntee, de Oshawa; McPhillips, de Toronto; Doherty, de Guelph; Vincent, de Toronto; Heenan, d'Hamilton. Douze sœurs accompagnaient les restes mortels.

Un journaliste de Charlottetown, le Dr. Prince-Bishop, M. W. O. Deshay, vient de se faire catholique. Il était un ritualiste outré et depuis quelques temps il touchait l'orgue dans une église catholique de Summerside.

PETIT COURRIER DE MONTRÉAL.

Montréal, 4 juillet.

Sir A. P. Caron, ministre de la milice, et le lieutenant-général sir F. Michon ont fait, mercredi, l'inspection du camp du 5^e district militaire à Saint-Jean.

Le ministre de la milice a reçu ensuite une députation de citoyens de Saint-Jean, au sujet de certains travaux à faire.

L'honorable M. Chaplain est arrivé à Montréal, hier soir.

Le révérend M. Béliveau, curé de Sainte-Ursule, est en cette ville.

M. Burriot, greffier de la chambre des communes, a épousé, mardi dernier, M^{lle} Cameron, de Regina.

M. Cardin, député de Soré, a présenté une adresse de félicitations à M. Mercier, lors de la visite du premier ministre à Soré.

DERNIER

BULLETIN TRANSATLANTIQUE

GUILLAUME VEUT LA GUERRE.

D'après une correspondance de Saint-Petersbourg, on est persuadé, dans les régions officielles russes, que l'empereur d'Allemagne veut la guerre.

On dit qu'il la veut par caractère, par tempérament et par politique. Il la veut pour élargir le socialisme au monde et la révolution qui gronde en Westphalie et en Saxe. Il la veut pour donner à l'Allemagne les limites assignées par l'éthnographie à la race germanique, c'est-à-dire aujourd'hui la Suisse, demain les provinces baltiques, après demain, l'Autriche allemande. Des tentatives non déguisées ont été faites, l'année dernière, à Saint-Petersbourg, en vue d'amener la Russie à partager l'Europe avec l'Allemagne.

Au czar Alexandre tous les pays slaves de Turquie et d'Autriche. L'empereur Guillaume tous les pays germaniques de Suisse, d'Autriche et de Hollande.

La Russie a nettement et catégoriquement refusé d'entrer dans cette voie et de discuter même ce projet immoral.

Routée par la Russie, la chaudière de Berlin s'est retournée vers ses nouveaux alliés, l'Italie et l'Autriche. Elle a offert à l'Autriche, la Serbie, le Monténégro et la route de Salonique, peut-être même certains cantons de la Suisse allemande. A M. Crispien, qui demandait en vain Trieste, elle a proposé Tunis, Nice et la Savoie, à prendre à la France; le canton de Tessin, à prendre à la Suisse. C'est sur ces bases qu'a été conclue la nouvelle alliance italo-allemande, lors du voyage du roi Humbert à Berlin.

Voilà, du moins, ce qu'on dit à Saint-Petersbourg.

M. GLADSTONE.

M. Gladstone a maintenant 80 ans. Il vient de s'embarquer sur le yacht d'un de ses amis et fera le tour de l'Angleterre, non pour son plaisir, mais dans un but politique.

Il compte faire un discours dans toutes les villes principales du littoral. Plymouth sera son terminus. Immédiatement après, il recommencera ses travaux parlementaires.

MICHAEL DAVITT.

Michael Davitt a été examiné, mardi, devant la commission Parnell. Il dit qu'il n'y a rien de vrai dans le rapport fait par Lecaron devant la commission concernant la proposition de John Davoy. Parnell n'a eu rien à faire avec la visite du témoin en Amérique, en 1878.

Davitt a l'intention de retourner en Amérique donner des lectures pour obtenir de l'argent en faveur du mouvement agraire.

M. Davitt dit qu'il a assisté aux assemblées de la Clan-na-Gael, en Amérique. Cette société, dit-il, est composée des meilleurs Irlandais en Amérique. Elle n'est pas plus une société de meurtriers que le club Carlton, de Londres.

Il n'y a pas d'alliance entre la Clan-na-Gael et la ligue en Irlande. Davitt dit qu'il n'a jamais rencontré un homme meilleur, plus philanthropique et plus chrétien que Patrick Ford. Ce dernier est revenu

de ses erreurs et n'est plus du tout en faveur des moyens violents. Le témoin dit qu'il-même est opposé à l'usage de la dynamite.

Il admet que des meurtres ont été commis par des membres de la Clan-na-Gael, mais ces actes de violence n'avaient pas l'approbation du conseil.

LA GUERRE DU SOUDAN.

Les troupes se sont avancées au nord de Wady Halfa dernièrement et ont mené d'intercepter les communications de la garnison. Une dépêche de cette ville annonce que ce mouvement a été déjoué. Le colonel Nodhouse, qui commande les troupes égyptiennes, a attaqué les anghiscars à Ungavri, au-dessous de la deuxième cataracte.

Les Arabes se sont battus avec l'énergie du désespoir, mais ils ont été défaits et se sont enfuis en grand désordre. Les troupes égyptiennes ont été bien conduites et ont fait preuve de beaucoup de fermeté, bien qu'elles fussent inférieures en nombre à l'ennemi. Les pertes ont été lourdes. Les Arabes ont eu 500 tués et les Égyptiens 70, plus 150 blessés, dont 2 officiers anglais. On croit que la victoire du colonel Wolhouse va mettre fin à l'invasion, mais on envoie rapidement des renforts.

MONUMENT A BISMARCK.

Dans un village, près de Posen, on vient d'achever un monument en l'honneur du prince de Bismarck.

On lit cette inscription sur la face principale : « Construit avec le fer, cimenté avec le sang, l'empire d'Allemagne a grandi. »

Dans la liste des officiers de l'association des régimentaires de la Province de Quebec, que nous avons publiée mercredi, le nom du trésorier a été omis par inadvertance. Le titulaire est M. Leclerc, régimentaire de Jacques-Cartier, qui remplit cette charge depuis la fondation de l'association.

FAITS DIVERS

LA CHALEUR. — La chaleur exerce ses effets sur les jeunes enfants dont la mortalité augmente depuis quelques jours.

Hier, nous avons eu quelques avaries; vers le soir, le temps s'est sensiblement rafraîchi. Aujourd'hui la température est magnifique.

Hier, un cocher de M. Burstall s'est évanoui en face du bureau de poste, mais il est revenu bientôt à lui.

Au camp de Lévis, un soldat est tombé frappé d'une attaque d'épilepsie.

BAZARS. — Un bazar au couvent de Jésus Marie à Saint-Joseph de Lévis est ouvert depuis quelques jours. Les recettes de ce bazar sont destinées à une bonne œuvre, ce qui ne manquera pas d'engager les visiteurs à donner généreusement.

Les effets qui y sont exposés sont splendides et font l'admiration des visiteurs.

Un autre bazar s'ouvrira, le 15 courant, à Saint-David de Laubervière.

LADIPHTHERIE. — Il a été ramené, ces jours derniers, que la diphtérie faisait des ravages à la Rivière du Loup. D'après le témoignage des médecins cette maladie est fautive et il n'y a pas un seul cas de cette maladie à la Rivière-du-Loup ainsi qu'à Cacouna et à Notre-Dame du Portage.

LE TÉLÉPHONE. — La compagnie du téléphone vient de faire l'acquisition d'un mécanisme nouveau qui simplifie les procédés et rendra beaucoup plus prompt la communication entre le bureau central et les bureaux particuliers. La compagnie se propose de substituer aux fils incommodes un seul tube qui renfermera tous les fils en isolant.

SAUMON. — Le gouverneur-général a envoyé de magnifiques saumons au colonel Duchesnay et au colonel Forest.

LE CAMP DE MEGANTIC. — Le lieutenant-colonel Duchesnay, député adjoint-général, et le lieutenant-colonel Forest, maître de la 7^e division militaire, sont partis, hier, pour le camp de Megantic. Le lieutenant-colonel Massicotte, de la 7^e division, commande le camp de Lévis, en l'absence du colonel Duchesnay.

LE CROQUET. — Le jeu de croquet est toujours en vogue. Samedi, au club Saint-Louis, l'Académie-Lorette, M. Alain doit distribuer \$20 en prix aux vainqueurs.

MANUFACTURE DE FRASEVILLE. — MM. Félix Gourdeau et N. Gavrin, liquidateurs nommés par ordre de cour, ont fait vendre à l'enchère tout l'actif de cette compagnie.

La bâtisse, avec les machines, a été vendue à M. N. Pelletier, fils et Cie, pour la somme de \$5,000, et les fournitures de bureaux, etc., pour \$70 au même acheteur; le stock de chaussures a été adjugé à M. Gaspard Rochette pour \$35 et dans la pinserie.

L'on prétend qu'une nouvelle compagnie est en voie de se former.

L'ATTELAGE DES CHIENS. — Le conseil de ville de Lévis a prohibé l'attelage des chiens dans les limites de cette ville.

CHOE EXTRAORDINAIRE. — Depuis une quinzaine de jours, les pompiers n'ont pas été appelés une seule fois, même pour un feu de cheminée.

CHUTE. — Une petite fille de 18 mois, enfant de M. A. Roy, photographe, Saint-Roch, est tombée du haut d'un balcon sur la paille de la cour; d'une hauteur d'une quinzaine de pieds. Par une chance extraordinaire elle n'a pas été blessée.

Une Merveilleuse Histoire

RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

DU FILS :

"Monsieur, Mon père demeure à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert des scrofules, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par la Salsepareille d'Ayer. Je crois que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans au moins; sans autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses autres commencent à se montrer, et peu à peu se multiplient à tel point que son corps entier en est couvert. Je vous assure, monsieur, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médicament. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrais facilement nommer cinquante personnes prêtes à certifier de la vérité des faits que j'avance."

A vous sincèrement, W. M. PHILLIPS."

DU PÈRE :

"C'est pour moi un plaisir, de venir après de vous attester et reconnaître les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la Salsepareille d'Ayer."

Salsepareille d'Ayer.

Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une terrible hémorrhée et de plaies scrofuleuses. Cette hémorrhée me causait des démangeaisons constantes et intolérables, et à chaque mouvement de mon corps le sang se déversait en différents endroits, et le sang coulait. Mes souffrances étaient terribles, la vie était pour moi un fardeau. Je commençai l'usage de la Salsepareille au mois d'Avril dernier, et je l'ai continué depuis lors. Un changement immédiat commença à se produire; mais à peu les plaies se sont cicatrisées, et ma santé est devenue parfaite en tous les points, de sorte que je suis capable de faire une bonne journée de travail, qu'on m'a demandé de faire. Plusieurs personnes demandent comment je suis parvenu à obtenir une guérison si complète, alors qu'il me croyaient incurable; et je leur dis que je vous raconte aujourd'hui. Glover, Vt., 21 Oct., 1882. A vous sincèrement, HIRSH PHILLIPS."

Le Salsepareille d'Ayer guérit les scrofules et toutes les affections scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉ PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendue par tous les Droguistes; prix \$1, et par \$5.

2 juil. 1889. 195

Le Renouveau des Cheveux

DE HALL,

VEGETAL SICIEN.

(Hall's Hair Renewer.)

A été la première préparation parfaitement adaptée à la guérison des maladies du cuir chevelu, et la première aussi à rendre, aux cheveux gris et décolorés, leur couleur primitive, leur croissance et le lustre brillant du jeune âge. De nombreuses imitations ont suivi, mais aucune ne possède les éléments requis pour la conservation de la chevelure et du cuir chevelu. Le RENOUVEAU DES CHEVEUX DE HALL est constamment grand dans l'estime publique,

